

# Brigi Rafini

## Homme d'État aux multiples talents

Nommé par le président Issoufou à la primature du Niger en avril 2011, Brigi Rafini est un homme qui connaît parfaitement les arcanes de l'Administration nigérienne puisqu'il y a passé l'essentiel de sa carrière. D'ailleurs, il se définit lui-même comme un technocrate civil. Alors qu'il s'apprête à boucler sa première année à la tête du gouvernement, Brigi Rafini ne ménage pas ses efforts pour mettre en œuvre la politique du président Issoufou. Portrait d'un homme discret mais déterminé.

PAR PHILIPPE GORTYCH

**N**é le 7 avril 1953 dans une famille touareg de la région d'Agadez, Brigi Rafini a été nommé Premier ministre le 7 avril 2011 pour former le premier gouvernement de la VII<sup>e</sup> République du Niger. Ne voyez qu'une coïncidence autour du chiffre 7, car l'actuel Premier ministre nigérien n'est pas du genre à croire en la chance, mais plutôt au mérite et au travail, comme en témoigne son solide parcours universitaire.

### UN PARCOURS ÉLITISTE

Diplômé de l'École nationale d'administration de Niamey et de Paris, ainsi que de l'Institut international d'administration publique de Paris, le natif d'Iférouane est également un fin polyglotte puisqu'il maîtrise le français, l'anglais, l'haoussa, le tamajekh et le zarma.

Fort de ces connaissances, Brigi Rafini a commencé sa carrière en 1974 comme chef de bureau au ministère de la Fonction

publique et du Travail. Un poste qui sera le point de départ d'un parcours exemplaire dans l'administration.

En 1987, il fait son entrée au gouvernement pour la première fois, occupant successivement les fonctions de secrétaire d'État au ministère de l'Intérieur puis à l'Agriculture et à l'Environnement, avant de prendre les rênes de ce dernier ministère l'année suivante. Lors des années 1989-1991, dans la période qui précéda l'instauration du multipartisme, il fut président du Conseil national de développement, organe consultatif composé de 140 membres. Par la suite, parmi les autres fonctions de premier rang qu'il occupera, on notera qu'il fut dans les années 1993-1994 secrétaire général de l'Assemblée nationale.

Il s'investit largement dans différentes missions visant à encadrer la transition démocratique à la suite des coups d'État de janvier 1996 et d'avril 1999. En 2004, il est élu maire d'Iférouane, sa commune natale,

ainsi que député de la région d'Agadez sous l'étiquette du Rassemblement pour la démocratie et le progrès (RDP), lequel, fidèle allié du président Mamadou Tandja déchu en 2010, a soutenu son ennemi de toujours, Mahamadou Issoufou, lors du second tour de la présidentielle 2011. Pour sa part, Brigi Rafini a fait de même en quittant les rangs du RDP pour rejoindre le PNDS Tarayya du président Issoufou.

Sur le plan international, il convient de mentionner que dans les années 2004-2009, Brigi Rafini a occupé la présidence du Groupe national au titre de l'Union parlementaire des États membres de la Conférence islamique. Et pour ce qui est des distinctions qui lui ont été décernées, il y a eu tout d'abord le Témoignage officiel de satisfaction du président du Conseil régional de Tahoua en 1987, puis celui de l'Assemblée nationale du Niger en 1994. À ces honneurs, il faut ajouter le titre de chevalier de l'Ordre national.



### L'ACCESSION À LA PRIMATURE

Ce long et brillant parcours dans l'administration nationale, au sein de laquelle il a occupé près de vingt postes, lui a valu en avril 2011 d'être nommé Premier ministre par le président Issoufou, dont il fut durant longtemps l'opposant politique. À cette occasion, il est devenu le premier chef de gouvernement issu du PNDS Tarayya depuis les années 1993-1994, lorsque Mahamadou Issoufou occupait cette même fonction.

Lorsque le président Issoufou nomma Brigi Rafini à la primature, son chef de cabinet, Hassoumi Massaoudou, déclara à la télévision publique : « *M. Rafini est un bon choix, qui donne le signal du rassemblement des Nigériens.* » Ce geste d'ouverture politique démontre en effet la sagesse et l'expérience politique du président, Brigi Rafini appartenant à l'ethnie touareg, qui se sent souvent méprisée au Niger.

Conformément à la Constitution, qui impose à chaque Premier ministre de prêter serment sur le livre saint de sa confession, Brigi Rafini s'est acquitté de cette obligation sur le Coran devant l'Assemblée nationale. En formant ce premier gouvernement de la VII<sup>e</sup> République du Niger, il a choisi de s'entourer de 23 mi-

nistres, dont 6 femmes qui occupent des portefeuilles ministériels de premier rang comme ceux du Développement industriel, de l'Artisanat et du Tourisme, de la Fonction publique et du Travail ou encore de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des langues nationales.

### SES COMBATS ACTUELS POUR LE NIGER

Au cours de la déclaration de politique générale qu'il a tenue en juin 2011, le Premier ministre s'est tout d'abord félicité du fait que « *le peuple Nigérien renoue avec la démocratie* » ; puis il s'est attaché à énumérer les combats qu'il entend mener. Parmi ces derniers, on compte entre autres l'instauration d'institutions démocratiques fortes, la lutte contre l'insécurité et le grand banditisme, la promotion du développement social du pays, la sécurité alimentaire ou encore l'emploi des jeunes.

En janvier dernier, Brigi Rafini a présidé le Forum sur la sécurité et le développement dans l'espace sahélo-saharien ainsi que le Festival de l'Air. Deux rassemblements importants qui se sont tenus dans la ville minière d'Arlit. Le premier a été animé par des discussions visant à renforcer la paix et la sécurité dans la région, tandis

que le second était destiné à promouvoir les productions agro-sylvo-pastorales et artisanales des environs d'Agadez.

On retiendra également que Brigi Rafini et les membres de son gouvernement ont rencontré la directrice du Fonds monétaire international, Christine Lagarde, durant sa visite au mois de décembre, pour aborder les questions de la gestion des ressources naturelles et de la promotion du secteur privé nigérien.

Enfin, parmi les autres faits marquants récents de sa primature, Brigi Rafini s'est entretenu avec le directeur régional du Programme alimentaire mondial (PAM), Thomas Yanga. Ce dernier s'est rendu au Niger en octobre pour voir dans quelle mesure le PAM pouvait soutenir le gouvernement nigérien dans son plan d'aide aux régions les plus touchées par le déficit alimentaire.

Animé par un souci de transparence concernant l'évolution de son action, Brigi Rafini s'est déjà expliqué devant la presse à plusieurs reprises. Concentré sur ses chantiers, le Premier ministre nigérien est conscient de l'ampleur des progrès à faire, mais sait également qu'il dispose de la pleine confiance du président Issoufou. Ensemble, ils forment le tandem du renouveau sur lequel le peuple nigérien place beaucoup d'espoirs. ■



Arlit, le 23 janvier 2012 : le Premier Ministre préside le Forum sur la paix, la sécurité et le développement dans l'espace sahélo-saharien, à côté du colonel Garba Maïkido, Gouverneur de la région d'Agadez.